

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Ça continue de bouger...

Daniel Sernine

Volume 22, numéro 1, printemps-été 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12331ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (1999). Ça continue de bouger.... *Lurelu*, 22(1), 4-4.

Ça continue de bouger...



Si 1998 a été pour *Lurelu* l'année de tous les changements, 1999 ne sera pas en reste. En effet, après avoir logé neuf ans dans un modeste (cultivons l'euphémisme) petit bureau du boulevard Saint-Laurent, *Lurelu* déménage rue Saint-Denis, au-dessus de la librairie Champigny. Le quartier est plus intéressant, le bureau moins petit, mieux chauffé et, surtout, beaucoup moins déprimant! Nous restons sous le même toit que Communication-Jeunesse; nous avons désormais pour voisins nos collègues des revues *Les Débrouillards*, *J'aime Lire* et *Pomme d'Api Québec* et (quasiment) sous nos pieds la section jeunesse de Champigny...

«C'est donc pas cher pour une belle revue comme ça!»

Cette remarque, que l'équipe de *Lurelu* a souvent entendue, m'amène à évoquer un autre changement. Il a un peu à voir avec le déménagement, et un peu aussi avec le passage de *Lurelu* dans une catégorie postale plus coûteuse, l'«Envoi de poste-publications». Si le prix de la revue augmente, c'est aussi et surtout pour mieux refléter les coûts de production. À cinq dollars l'exemplaire, et surtout au tarif annuel avantageux de quatorze dollars, vous obtenez encore *Lurelu* en dessous de son coût de revient, parfois largement en dessous. (J'inclus dans ce coût de revient le cachet des collaboratrices et collaborateurs.)

Lurelu a déménagé!

Depuis le 29 mars, Lurelu a une nouvelle adresse, une adresse unique :

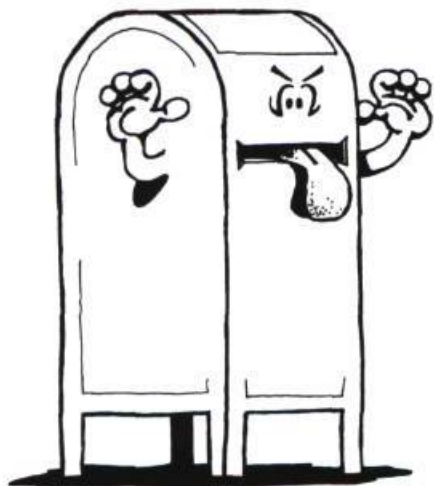
4388, rue Saint-Denis, bureau 305

Montréal (Québec) H2J 2L1

Téléphone : (514) 282-1414

Télécopieur : 282-9566

Veuillez faire le changement dans tous vos fichiers.



Laurine SPEHNER

Au sommaire ce mois-ci...

Un sommaire varié vous attend dans ce *Lurelu* printanier. En plus d'une évocation humoristique du phénomène estival des Bouquinistes, Robert Soulières nous livre un article fort révélateur et concret sur l'édition du livre jeunesse.

Signalons aussi, en provenance de l'Université de Sherbrooke, un article approfondi de Suzanne Pouliot et de sa collègue Diane Lafrance analysant le discours éditorial sur la lecture, c'est-à-dire ce que les éditeurs pour jeunes disent de la lecture, entre autres dans leurs publications promotionnelles.

Sonia Fontaine, qui dans ses fonctions de libraire est constamment en contact avec le personnel des établissements d'enseignement, livre un plaidoyer pour une race en voie de disparition, les bibliothécaires des écoles primaires. Une situation déplorable au Québec, à mettre en contraste avec les bibliothèques du Canada anglais, dont le dynamisme et l'abondance de moyens est mise en lumière dans la chronique de Suzanne Thibault sur les sites Internet des bibliothèques canadiennes («Sous un autre angle», troisième volet de la série consacrée à Internet). Nos homologues anglophones, on le sait, ont toujours eu avec le livre et la lecture publique une relation plus riche que la nôtre.

Un vent de fraîcheur et de fantaisie souffle sur ce numéro de mai, incarné par l'écrivaine Danielle Simard avec qui s'est entretenue Isabelle Crépeau, par l'illustratrice Marie-Louise Gay dont Danièle Courchesne anime les albums, et par l'artiste Gilles Tibo dont le petit Simon est toujours aussi ravissant, comme on le verra dans la chronique «L'illustration» de Francine Sarrasin.

Nous devons publier dans ce numéro «L'anniversaire», la nouvelle de Lucie Thifault qui s'était classée deuxième dans la catégorie 10 - 14 ans de notre concours littéraire 1998. Faute de place, nous avons dû la reporter au numéro de septembre; elle y sera, c'est promis, avec une belle illustration de Caroline Merola.

Je termine en vous souhaitant un beau printemps et de belles vacances. Profitez-en pour fréquenter le livre avec vos jeunes, soit en bibliothèque, soit sur Internet, soit surtout au soleil des terrasses, des berges et des quais.

Daniel SERNINE